

LA PRESSE EN PARLE...

Émanant du Collectif limousin Maxiphone, ce trio emmené par Nicolas Granelet brasse les influences comme tant d'autres aujourd'hui (jazz, minimalisme, rock, folklores du monde...) mais affirme néanmoins sa différence, d'une part à travers une instrumentation originale - les percussions africaines en lieu et place de la batterie, il fallait y penser! - et d'autre part grâce à un sens efficace de la narration, au fil de longues suites pimentées par un usage pertinent de l'électronique.

Jazz Magazine - Pascal Rozat



Sous les apparences d'un trio de piano, et un nom qui, en polonais, signifie « désir », « quête », nous dit-on, Zadza offre une palette de sons bien plus large que la formule traditionnelle, tant par l'usage d'effets associés au piano que par la substitution d'un éventail de percussions africaines en lieu et place d'une batterie, sans oublier les pédales qui métamorphosent parfois la sonorité de la contrebasse en un instrument électrique et vrombissant. Envolées romantiques, bouclages hypnotiques, énergie rock, textures électroniques, le trio développe collectivement une musique qui s'affranchit des genres pour édifier son propre univers, dans lequel matières et mélodies s'entrelacent au service d'un son global, sombre et entêtant. Un nom à deux z comme le jazz qui leur donne la liberté d'écrire leur propre histoire.

Journal « La Terrasse » -
Vincent Bessières

Żądza, est un groupe français de jazz. Leur nom vient du polonais désir (ou quête), belle image de leur démarche musicale. Certes, au départ, c'est un piano trio jazz classique mais, comme souvent dans les productions du Maxiphone Collectif, cet album explore de nouvelles facettes d'un jazz moderne et créatif, pas forcément respectueuses du dogme mais terriblement passionnantes. Au-delà des instruments acoustiques, claviers, contrebasse et percussions africaines, chacun des trois musiciens utilise aussi une série d'effets électroniques pour épicer leurs sonorités. Le piano tisse la trame en une mélodie répétitive sur laquelle la contrebasse s'appuie pour poser une voix grave que l'archet fait parfois grincer. Les percussions quant à elles, façonnent une structure polyrythmique qui enrobe le tout. Outre la très belle pochette, les photos intérieures dans une friche donnent, elles aussi, un avant-goût de la musique du trio. Urbaine. Du jazz indus ?



Un régal. Ecoutez

Polar, Jazz, Blues

Żądza (prononcer « Janza ») veut dire désir ou la quête en polonais... Et le trio de ce CD le suscite dès la première écoute, ce désir ! Tous trois sont rompus à l'improvisation dans le plus beau sens du terme, et ça s'entend. Nicolas Granelet, le talentueux pianiste et compositeur a touché à tous les styles dès son plus jeune âge (Rock, reggae, funk, electro...) pour continuer dans le classique (il compose toujours dans ce domaine d'ailleurs) et se tourner ensuite vers le jazz. Ses deux compères, Alban Guyonnet (percussions, effets) et Dominique Bénété (Contrebasse, effets) ont également un parcours assez impressionnant ! Ce très bel album est produit par « Le



Maxiphone Collectif » (collectif limousin qui existe depuis 2001 et gère aujourd'hui huit formations. Devenu un tout nouveau label, il compte déjà

cinq albums enregistrés depuis 2016 !) Composé de six morceaux qui s'emboîtent les uns dans les autres dans une continuité harmonieuse, cet album met en scène un

climat envoûtant et hypnotique, piano, percus et contrebasse se répondant dans une totale harmonie. Musique « visuelle », car, en fermant les yeux, on imagine des poursuites, des moments de rage puis de contemplation, le calme après la tempête... Et c'est furieusement beau... Ces trois artistes vivent, vibrent et ressentent leur musique et la jouent en parfaite osmose et celle-ci, palpable, est naturelle à nos oreilles épanouies. Flamboyant et envoûtant, cet album est incontournable pour les amoureux d'un jazz hors du temps et des frontières.

Juke box N°13 - Yannick Le Garrec



El trío francés Zadza, tiene sus raíces en “Le Maxiphone Collectif” un lugar de encuentro que promueve músicas de caracteres ancestrales con los experimentos más abiertos. Desde una formación inusual donde la percusión reemplaza a la batería, presentan seis selecciones innovadoras con intervención de efectos electrónicos, cuyo sonido parecería estar tocado por una rara y maravillosa inspiración. Centrado en una nueva vuelta de tuerca, el meollo del argumento pasa por abordar ritmos trepidantes, atmósferas oscuras e inquietantes, pasajes calmos y tormentosos teniendo al jazz como vértice; collage al que nos tienen acostumbrados

los franceses, y que suele producir resultados muy interesantes, arropados en planteamientos creativos y superadores.

Las actuaciones personales son excelentes, Alban Guyonnet aporta el color de la percusión lo que da un toque distintivo al asunto, Nicolas Granelet en piano y efectos varios suma su faceta más experimental y también su costado más dulce y reposado, mientras que Dominique Bénété se mantiene como robusto soporte calibrando en su justa medida las formas e intenciones de sus partners. La columna vertebral del disco es « Momentum » Part 1 y 2”. Es ahí donde se define el espíritu del proyecto. Un pasaje en dos partes más allá de estilos y categorizaciones donde la

compenetración define el matiz y la audacia. En general el nivel de la música es muy alto; tanto en lo que respecta a las composiciones como los arreglos. La escucha deriva un universo sonoro que sorprenderá a oídos bien despiertos. Cae como daga del cielo la palabra “sorpresa” para mostrar un camino que abre muchas puertas en este prominente debut maduro, sostenido en una gran libertad creativa. Esperamos, con ansiedad, por más grabaciones en un futuro no muy lejano. Mientras tanto, podemos disfrutar de un disco que conjuga lo aventurado y fascinante por partes iguales. Descomunal!

Impronta de Jazz - Miguel Almada